

FILS ECOUTE TON PERE

"— Papa, tu promets de ne pas te fâcher si je te dis quelque chose ?

— Bien sûr, mon cœur. Dis-moi.

— Non... Promets-le-moi d'abord.

— D'accord, je te le promets. Je ne me mettrai pas en colère.

— J'ai pleuré devant toute la classe aujourd'hui...

— Pourquoi donc ?

— Parce que la maîtresse a dit que j'avais mal fait mes devoirs... et ça m'a blessé.

— Et tu crois que ça devrait me mettre en colère ?

— Les autres disent que pleurer, c'est pour les faibles. Que seuls les enfants fragiles pleurent...

— Alors écoute-moi attentivement. Il y a deux choses que je veux que tu n'oublies jamais.

— Je t'écoute, papa.

— La première : je suis fier de toi. Pleurer ne fait pas de toi quelqu'un de faible. Au contraire. Pleurer, c'est une preuve de force. De sensibilité. De vie.

Tes larmes montrent que tu ressens, que tu as un cœur. Tu n'es pas une machine. Tu es un enfant, un être humain avec des émotions, et c'est magnifique.

Et tu sais quoi ? Ceux qui se moquent de toi... ont pleuré aussi. Peut-être en cachette. Peut-être seul.

Alors, pleure quand tu en as besoin. N'aie jamais honte de tes larmes. Elles lavent les douleurs invisibles.

— Et la deuxième chose ?

— Se tromper fait partie du chemin. Personne ne réussit tout du premier coup. Ni moi, ni ta maman.

On apprend, on grandit en faisant des erreurs. En tombant, en se relevant.

Je ne serai jamais en colère pour un devoir mal fait. Et encore moins parce que tu as pleuré.

Tu sais pourquoi ?

Parce que je suis heureux. Heureux d'avoir un fils sensible, vivant, vrai.

Un enfant qui pleure, c'est un enfant qui aime.

Et un enfant qui accepte de se tromper, c'est un enfant qui avance. Qui devient grand avec courage.

Alors relève la tête, mon petit.

Avance, avec ton cœur grand ouvert.

Tel que tu es. Humain. Et merveilleux."